

Puisque nous semblons mourir, nous faut-il revenir ?

Question :

Lorsque nous semblons mourir, c'est-à-dire que nous mettons notre corps de côté par l'un des nombreux moyens possibles : accident, suicide, assassinat ou après une longue maladie, si nous n'avons pas appris le pardon, est-il obligatoire que nous revenions en ce monde afin d'apprendre nos leçons ? Si nous ne voulons pas revenir et que le pardon ne se produit que dans l'esprit, est-ce que l'esprit doit absolument se projeter dans un monde phénoménal pour apprendre le pardon ?

La raison de cette question est que je semble reculer dans mon apprentissage du *cours*, et que je vis en ce moment des problèmes de santé qui remettent tout en question. Je n'ai aucune envie de revenir sous une forme matérielle que j'aurais projetée, et je préférerais travailler à mon salut dans mon esprit, ou dans l'abstraction de l'existence. Cette question et toutes les autres confirment que j'ai pris du retard quant à ma compréhension du *cours*. Ce n'est pas de la fausse humilité en quête de contradiction, mais c'est simplement que je reconnais mes limites. Or comme dit le *cours*, c'est moi qui l'ai planifié ainsi. Mieux vaut m'arrêter tandis que je n'ai pas pris trop de retard.

Réponse :

C'est mignon ! Mais vous pourriez d'abord vous souvenir que vous n'êtes jamais en mesure d'évaluer vos progrès dans le *cours*, pas plus que votre chemin d'Expiation d'ailleurs. (T.18.V.1) En fait, reconnaître vos difficultés à maîtriser et appliquer les principes du *cours* vous place probablement plus loin sur la voie que ces élèves qui croient progresser très joliment sur leur chemin. Car au moins vous n'êtes pas en train de nier à quel point peut être difficile cet enseignement dans l'ensemble, difficile à comprendre et difficile à mettre en pratique ! Votre erreur vient de croire que vous êtes ici, projeté sous une forme matérielle en ce moment même, et que vous préféreriez ne pas revenir dans ce même état à l'avenir, après que cette vie soit terminée. Le fait est que, comme tous les autres aspect apparemment fragmentés de la Filialité, vous avez toujours été, vous êtes et vous resterez à jamais dans l'esprit, car c'est le seul « lieu » où se trouve le salut, et l'esprit a créé une vaste gamme de symboles. Certains de ces symboles ont été choisis pour qu'il puisse s'identifier (par exemple, T.6.V.A.2 :2 ; T.12.III.8 :4 ; T.13.in.2 :4 ; T.28.VI.3 :10 ;4 :1 ; Leçon P 1.161 :5, 6), mais le fait est que l'esprit n'est jamais dans aucun de ces symboles.

Ce sont les symboles qui sont dans l'esprit, du moins tant que nous voulons croire que nous sommes séparés de notre Source. Et donc, au lieu de vous soucier du temps, combien de temps encore vous allez pouvoir continuer à faire l'expérience des symboles auxquels vous vous identifiez en ce moment comme étant vous dans cette vie, ou avec quel symboles vous allez le mieux vous identifier dans une vie « future » imaginaire, il y aurait mieux à faire. Vous pourriez regarder ce que vous avez rendu réel ici et maintenant, en jugeant aussi peu que possible, juste en regardant le *soi* que vous pensez être et tous les autres *soi* auxquels ce *soi* semble se relier. Grâce à ce processus (observer sans évaluer positivement ou négativement), petit à petit, vous vous distanciez de ces symboles, et renforcez votre identité d'esprit, et c'est justement ce que Jésus vous invite à vous rappeler. En fait, nous traitons tous avec des soi-disant abstractions de l'esprit : péché, culpabilité, peur et l'attaque, et nous avons tous cherché à les rendre concrets et réels - des symboles concrets pour pouvoir éviter la nature abstraite de l'esprit, qui est la totale unité dans laquelle l'ego ne peut pas survivre. (**Leçon PI.161.2,3,4, 7,8**)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 1072